

“ Rien ne sort de rien ; donc le monde n'a pas été créé de rien.”

Folie humaine, qui donc mettra une borne à tes débordements ?

“ Rien ne sort de rien.” Aussi, n'est-ce pas le néant qui a fait le monde ; et n'est-ce pas du néant qu'a été fait le monde ; c'est l'Être qui a commandé, et qui, voyant le monde obéissant paraître à sa parole, a dit, en lui montrant le vide : “ Monde, voilà ta place.”

Que la philosophie de l'orgueil prouve que la puissance de Celui qui est ne peut créer ! Qu'elle cherche si, au-dessus du néant, il n'y avait pas une cause, capable de faire surgir dans le vide l'œuvre de son Verbe ! Qu'elle cherche, et si la lumière vient à frapper ses yeux éblouis, que Babel croûle, et que ses ruines servent de linceul à ses apôtres !

Le mensonge a asservi la matière ; et la matière, propageant ce que lui soufflait le mensonge a crié à Jéhovah :

— “ Tu n'as pas de droits sur moi, car Tu ne m'as pas créée. Le monde s'est fait tout seul. Je suis éternelle. Donc je suis Dieu. Arrière ! ”

Le principe de l'erreur est là : “ La matière, c'est Dieu.” Voyons donc ce que dit le principe.

La matière, c'est Dieu ; or la matière est essentiellement divisible, composée, muable, inerte et finie, et Dieu est essentiellement indivisible, simple, immuable, doué d'activité et infini ; voilà